

## La parole au Brésil

**A**u Brésil, il y a 500 ans la langue portugaise a été influencée par les Noirs qui ont été amenés comme esclaves. Leurs langues étaient riches de sagesse enracinée dans les proverbes. Nous avons reçu aussi des paroles du peuple qui vivait ici, les « indiens », principalement les noms de lieux géographiques et de villes. La parole fut marquée fortement par la culture orale, l'écoute et l'imitation ainsi que par le trait romantique des Portugais. Ensuite il y eut l'influence européenne et asiatique avec, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, des Italiens, des Espagnols, des Japonais...

A cause de cela le portugais du Brésil a pris ses distances par rapport au portugais du Portugal et notre langue est devenue une langue pluriculturelle. Au long des années il y a eu des passages de l'oral à l'écrit, et le virtuel dans la société contemporaine. Malgré tout cela dans les différentes classes sociales la parole garde encore beaucoup de valeurs et toute son importance.

La parole a tant d'importance qu'une parole bien dite ou mal dite peut construire ou détruire une personne. La valeur de la parole est si grande qu'elle sert d'engagement, par exemple pour le mariage. La parole a beaucoup à voir avec l'honneur de la personne, avec son caractère et sa personnalité. Les conséquences de ce dont nous parlons peuvent être très graves, parfois sans retour.



A gauche le Fr Arimateia.

### Le temps du silence

Durant quelques dizaines d'années le Brésil a été marqué par la dictature militaire, les temps du silence. La 'culture do silence' fut un temps de perte d'identité de la parole. On n'existait pas ou quand on parlait, on exprimait les discours des patrons, des chefs, des colonisateurs. Heureusement, progressivement est né un processus d'éducation de base. Paulo Freire nous a aidés à voir que la libération d'un peuple sera seulement possible quand l'homme arrivera à exprimer sa pensée au sens profond. Les idées et les écrits de Paulo Freire ont une grande influence sur le changement social. Ils s'adressent à ceux qui voient le futur de l'homme. Les réflexions sur la 'culture de silence' ont contribué à développer une philosophie et une méthode pour trouver le sens, la nature, l'identité des opprimés. Ce processus n'a pu se réaliser qu'au moment où est arrivé progressivement le retour de la parole.

### Communiquer

Nous vivons au siècle de la parole, des moyens sociaux de communication, de musique électronique, du hip-hop, d'influence américaine pour la jeunesse brésilienne. De plus en plus internet fait partie de la vie des personnes et de leurs manières de consommer, ce qui suppose de connaître davantage cet univers. Dans le quotidien du petit entrepreneur, avec ses divers services et demandes, il est presque impossible de penser suivre toutes les nouveautés numériques. C'est dommage. Qu'est-ce que cela signifie? Il est fondamental de savoir comment communiquer avec cet énorme public. Aujourd'hui plus de soixante-cinq millions de Brésiliens sont en ligne, soit chez eux, soit au travail, s'informant, communiquant, échangeant des données ou achetant. Presque la moitié des utilisateurs brésiliens vont aux cybers café ou chez eux et passe en moyenne vingt-sept heures par mois en ligne.



## La langue des signes

Pour briser le silence au Brésil et dans le monde, au long des siècles a existé un groupe de personnes exclu, ignoré, traité avec indifférence: ce sont les personnes déficientes auditives. Au long du temps une langue parlée s'est constituée pour eux au Brésil elle fut appelée: *langue brésilienne des signes-Libras*. Cette langue a sa structure grammaticale propre. Les signaux sont formés au moyen de mouvements des mains et ont pris naissance dans les communautés des personnes déficientes auditives au Brésil chez lesquelles la forme de communication et d'expression est de nature visuelle.

Depuis 2006 une loi a établi que tout enfant déficient auditif devra être inséré à l'école à même niveau. Les services éducatifs doivent garantir l'insertion dans les cours de formation de l'éducation spécialisée le langage des signes à tous ceux qui travaillent avec ces enfants. De manière concrète dans notre secteur rural nous avons organisé à l'école municipale Dom Marcelino de Coquelandia un cours de base de langue brésilienne des signes-

Libras. Nous sommes un groupe de vingt personnes. Il y a une mère d'un élève déficient auditif et dix-neuf professeurs qui enseignent dans quatre écoles de la *Route du Ri*. Peu à peu le silence se brise et la parole devient un droit pour tous. Une nouvelle société se construit et un nouveau monde sera possible.

## La parole, un défi pour aujourd'hui

Aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, la parole est enrichie par sa beauté pluriculturelle. Au long de notre histoire et aujourd'hui encore la parole s'exprime de beaucoup de façons: histoires orales, improvisations, chansons populaires, manifestations artistiques, peintures, théâtre de rue, prière, fêtes religieuses, littérature classique, romans, hip-hop... la télévision occupe un espace important dans la société brésilienne. L'inégalité sociale marque encore la société brésilienne. Il y a peu de riches et une majorité de pauvres. Nous ne devons pas nous laisser illusionner avec l'image supposée dominante de la langue anglaise. C'est important que nous cherchions de plus en plus à valoriser et défendre notre langue maternelle, cela signifie, défendre ce qu'il y a de plus précieux dans notre pays: notre identité, nos coutumes, notre histoire et la prochaine génération.

*La parole n'a pas été faite pour dominer, le destin de la parole est de dialoguer.*

*La parole n'a pas été faite pour diviser, le destin de la parole est l'union.*

**Frère Arimateia ALVES BARBOSA**

Prieuré Padre Josimo  
Coquelandia (Brésil)



Premier engagement du Fr Luis Miranda da Silva.